

Le développement durable en action

La puissance des données
au service de la
transformation durable
de l'entreprise



Capgemini  invent



Table des matières

Introduction	3
À propos de ce rapport	5
Synthèse	6
I. Les dirigeants d'entreprise considèrent le développement durable comme un puissant levier stratégique alimenté par la donnée	11
II. S'appuyer sur les données ESG pour prendre des décisions reste un défi	18
III. Obtenir des performances durables nécessite de se transformer et d'investir dans les données et les nouvelles technologies	24
Conclusion	28

Introduction

1/2

Avec la multiplication des réglementations et l'attention croissante du marché aux questions de développement durable, les organisations sont soumises à des exigences de transparence de plus en plus fortes. Pour les satisfaire, les données sont essentielles. Bien que leur importance soit unanimement reconnue, dans les faits, beaucoup d'entreprises et d'institutions financières peinent encore à gérer efficacement les énormes quantités de données complexes qu'elles produisent en raison de processus inefficaces et de technologies sous-exploitées.

En l'absence d'outils appropriés pour gérer et analyser leurs données relatives au développement durable, les organisations doivent recourir à des méthodes manuelles chronophages. La conséquence est qu'elles ne consacrent pas assez de temps à l'analyse stratégique et à la prise de décision, ce qui retarde d'autant la création de valeur tout en augmentant les risques d'erreurs. Dans certains cas, ces données restent même inutilisées, ce qui expose les entreprises à des risques de non-conformité et à une prise de retard sur leurs concurrents.

Une nouvelle étude menée par Sweep et Capgemini Invent dans quatre des plus grandes économies du monde (en termes de PIB) révèle l'ampleur de ce défi et ses conséquences en cascade au sein des organisations.



SWEEP

Capgemini  invent

Foreword

2/2



“Toutes les entreprises ont la possibilité de prendre la crise climatique à bras-le-corps et de contribuer à la transition vers une économie bas-carbone. Elles peuvent construire un avenir durable aussi bien pour elles-mêmes que pour la planète. Celles qui prennent aujourd’hui toutes les mesures en leur pouvoir deviendront, demain, ce que nous appelons chez Sweep des « Forever Companies™ ». Cependant, il n’est possible d’agir de façon pertinente qu’en disposant d’une stratégie claire et d’une gouvernance forte, soutenues par des données précises et auditables. C’est l’ingrédient clé qui permet aux organisations de connaître leurs impacts, d’en rendre compte et d’agir en conséquence pour atteindre leurs objectifs de développement durable.

Avec notre partenaire Capgemini Invent, nous avons cherché à identifier les défis et les opportunités en matière de développement durable que rencontrent les premiers acteurs du changement au sein de nos économies : les entreprises et les organisations financières. Nos résultats éclairent la façon dont sont gérés les programmes de développement durable dans quatre grands pays et offrent de précieuses pistes de réflexion sur l’ampleur des transformations qu’il serait possible d’accomplir.”

Rachel Delacour, cofondatrice et PDG, Sweep



“La lutte contre la crise climatique et sociale offre aux entreprises une occasion sans précédent de s’engager sur la voie du développement durable. À notre époque de transformation, les entreprises doivent prendre conscience qu’agir efficacement exige des données précises et exploitables, et qu’une stratégie de développement durable pertinente nécessite des informations détaillées et vérifiables. Alors que le monde s’oriente vers une économie bas-carbone, seules les entreprises qui abordent les données ESG comme une opportunité, et non comme une obligation, s’assureront une place parmi les leaders de leur secteur. Celles qui adopteront une culture de la donnée seront davantage en capacité de s’orienter dans les dédales de la réglementation, de gérer les risques et de saisir les opportunités qui se présenteront.

Notre étude conjointe avec Sweep examine en détail les contraintes qui pèsent sur les organisations. Elle souligne la nécessité d’avoir une approche de la transformation durable qui soit basée sur les données afin de passer des intentions aux actes. Elle montre aussi la nécessité d’agir rapidement et de manière résolue pour se doter d’un socle de données solide et tirer parti de la technologie pour construire un avenir durable. Les termes ‘durable’ et ‘numérique’ doivent aller de pair pour s’assurer d’une réussite à long terme tout en répondant aux grands enjeux environnementaux et sociaux actuels.”

Roshan Gya, CEO, Capgemini Invent

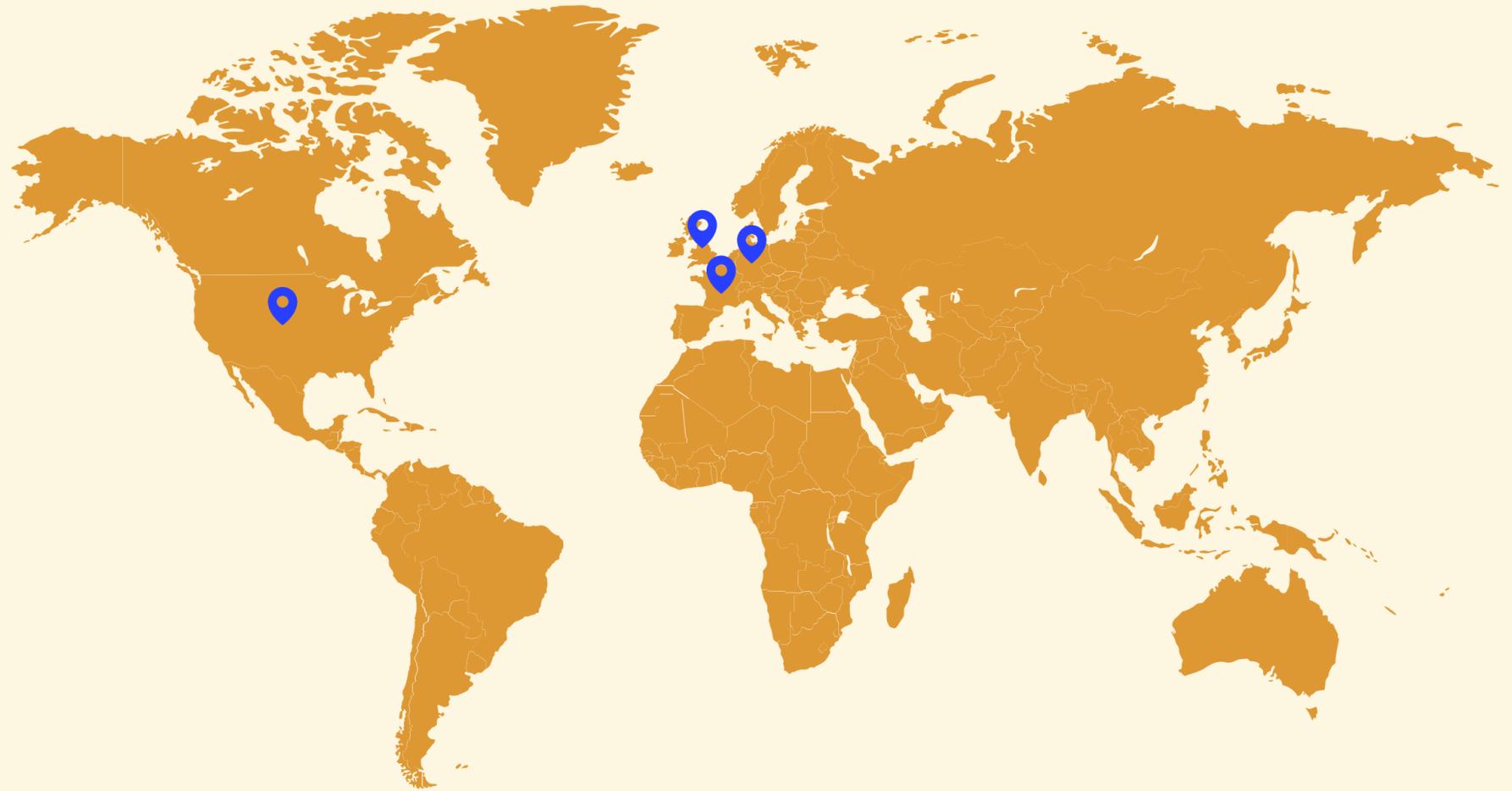
À propos de ce rapport

Ce rapport est basé sur une étude menée conjointement par Sweep et Capgemini Invent afin d'évaluer la nature et l'étendue des défis en matière de données auxquels sont confrontés les professionnels du développement durable, et, grâce à ces informations, de mieux comprendre les tendances du marché et les attentes des clients.

L'étude a consisté en une enquête réalisée auprès des responsables du développement durable d'entreprises de divers secteurs d'activité, tailles et origines géographiques. L'enquête a été menée auprès de 554 professionnels du développement durable aux États-Unis (23 %), au Royaume-Uni (23 %), en France (27 %) et en Allemagne (27 %), appartenant à des entreprises réalisant un chiffre d'affaires annuel de 500 M£ (600 M€) ou plus (43 %), de 50 M£ (60 M€) à 500 M£ (600 M€) (34 %), et de moins de 50 M£ (60 M€) (23 %), dans des secteurs tels que l'aérospatiale et la défense, l'agriculture et l'agro-alimentaire, l'automobile, le BTP, les produits de grande consommation et la distribution, l'énergie, les services financiers, la santé et les sciences de la vie, l'industrie, le numérique et les services professionnels, le secteur public, les télécommunications et les services collectifs.

Les résultats de cette enquête reflètent la perception collective des professionnels à la pointe des enjeux du développement durable au sein de leurs organisations. Ils constituent de ce fait une base solide pour comprendre la dynamique en cours des pratiques environnementales, sociales et de gouvernance (ESG).

Responsables du développement durable interrogés



126

États-Unis



125

Royaume-Uni



151

France



152

Allemagne



Synthèse

1/5

Le développement durable est désormais une préoccupation pour la plupart des entreprises, qui sont conscientes de son potentiel de transformation tant du point de vue de la compétitivité que de la responsabilité sociale.

Pour les entreprises d'aujourd'hui, le développement durable est un élément essentiel

de la culture de l'entreprise

et de sa proposition de valeur

41%

35%

La stratégie de développement durable est principalement axée sur

la réduction des émissions de carbone

57%

l'optimisation des coûts

47%

le développement de nouveaux produits/services

45%

la transformation culturelle

41%

d'autres enjeux ESG (sociaux/de gouvernance)

41%

Dirigée par le CSO (Chief Sustainability Officer) ou son équivalent, la transformation durable exige le soutien de l'ensemble du comité de direction.

Synthèse

2/5

Les données sont au cœur de la transformation durable et ce sera de plus en plus le cas à mesure que se multiplieront les réglementations et que s'élargira le périmètre concerné. Toutefois, les organisations ont encore du mal à saisir tout ce que pourraient leur apporter les données et à tirer pleinement bénéfice des cas d'usage liés aux données ESG.

Les données sont utilisées par les organisations pour

se conformer à leurs obligations réglementaires

62%

suivre leurs émissions

61%

optimiser leurs opérations

60%

mettre en œuvre leur stratégie net-zéro

49%

et suivre les émissions de leurs fournisseurs

46%

Les organisations peinent à collecter les données relatives au développement durable à la bonne fréquence, à gérer leur complexité, à tirer efficacement parti de la technologie, et à créer une vision et une culture globales sur le sujet.

47%

des responsables du développement durable se déclarent **frustrés par la complexité des données qu'ils ont à gérer.**

44%

comptent au **moins 10 sources de données différentes sur les émissions.**

53%

estiment ne pas disposer, **sur le développement durable, de données suffisamment complètes pour éclairer leur stratégie.**

Synthèse

3/5

Les entreprises sont conscientes qu'il leur sera indispensable de se transformer pour survivre dans une ère bas-carbone et qu'en gérant efficacement leurs données, elles pourront se concentrer sur des initiatives ayant davantage d'impact.

81%

reconnaissent la nécessité d'une transformation significative pour survivre dans l'économie bas-carbone.

Grâce à une gestion des données efficace, les responsables du développement durable estiment qu'ils pourraient :

renforcer la collaboration à l'échelle de l'entreprise autour des initiatives de développement durable **51%**

étudier davantage comment améliorer les initiatives existantes **47%**

se concentrer sur l'amélioration des mesures d'atténuation du changement climatique **41%**

améliorer la modélisation et la prévision des risques climatiques **39%**

promouvoir un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée **37%**

développer davantage de cas d'usage **36%**

Synthèse

4/5

Les entreprises ont conscience des opportunités qu'offre la transition mondiale vers une économie bas-carbone, mais elles doivent approfondir leur vision stratégique tout en adoptant une approche centrée sur les données et fondée sur la technologie.

Les entreprises envisagent avec optimisme les perspectives nouvelles que leur offre l'économie bas-carbone, mais elles misent en priorité sur les facteurs suivants :

l'impulsion de l'équipe de direction pour étendre l'adoption à toute l'entreprise

46%

un partenariat avec un éditeur de logiciels pour gérer entièrement les données

44%

la création ou l'amélioration de politiques d'entreprise

43%

l'attribution de rôles consacrés au développement durable

42%

Des solutions logicielles de pointe, dédiées à l'ESG, peuvent permettre aux entreprises de mettre en œuvre une transformation durable centrée sur les données.

Plus de

85%

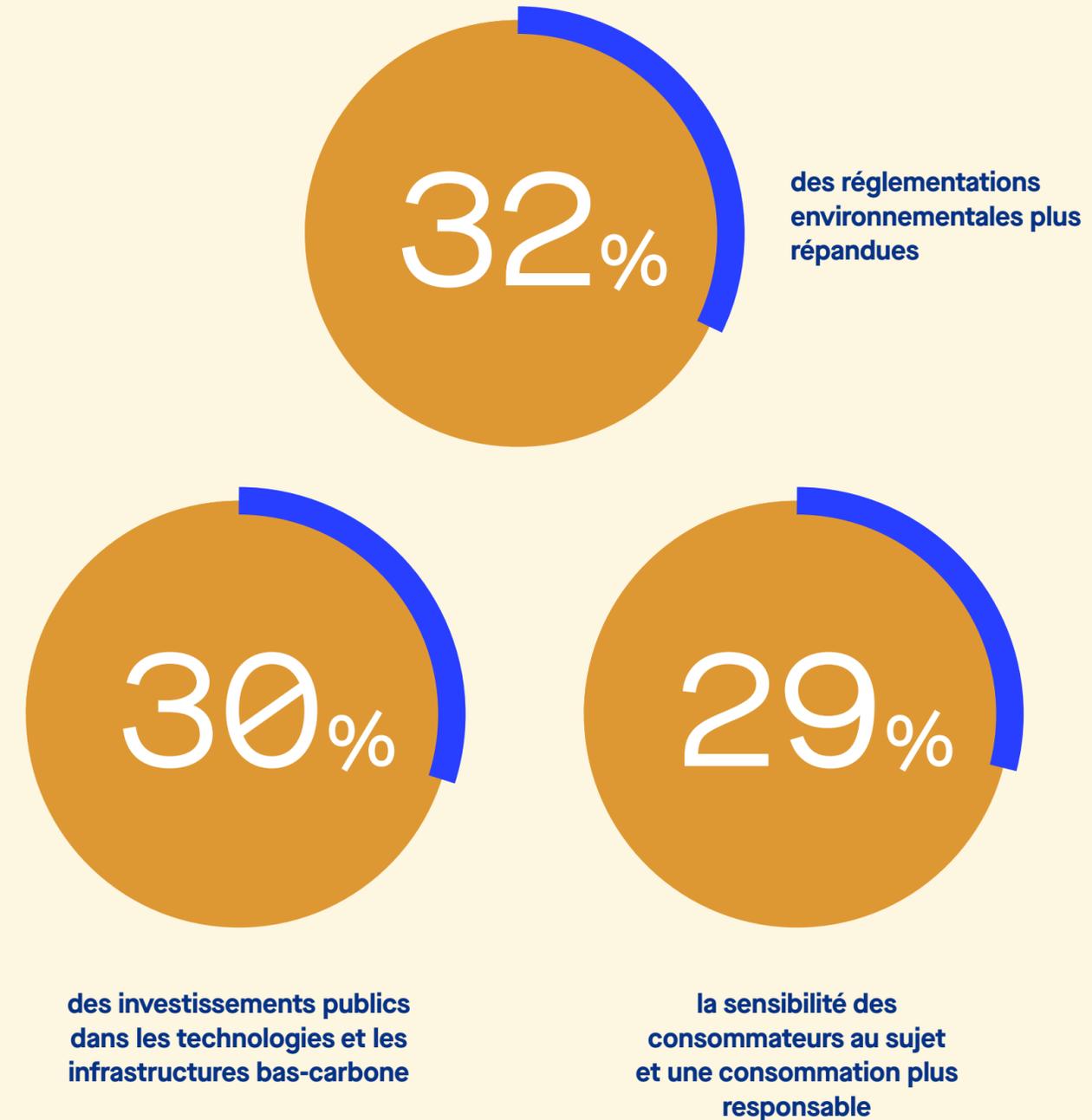
considèrent que le numérique (dont l'IA générative) est d'une importance décisive pour la transformation durable.

Synthèse

5/5

À l'ère de l'économie bas-carbone, accroître ses efforts en matière de développement durable sera capital pour répondre aux attentes croissantes de ses parties prenantes, notamment les autorités de régulation, les investisseurs et les consommateurs.

Les entreprises estiment que les facteurs suivants viendront appuyer leurs efforts en matière de développement durable :



1

**Pour les dirigeants
d'entreprise, le
développement
durable est un levier
stratégique alimenté
par la donnée**

Les dirigeants d'entreprise considèrent le développement durable comme un puissant levier stratégique alimenté par la donnée

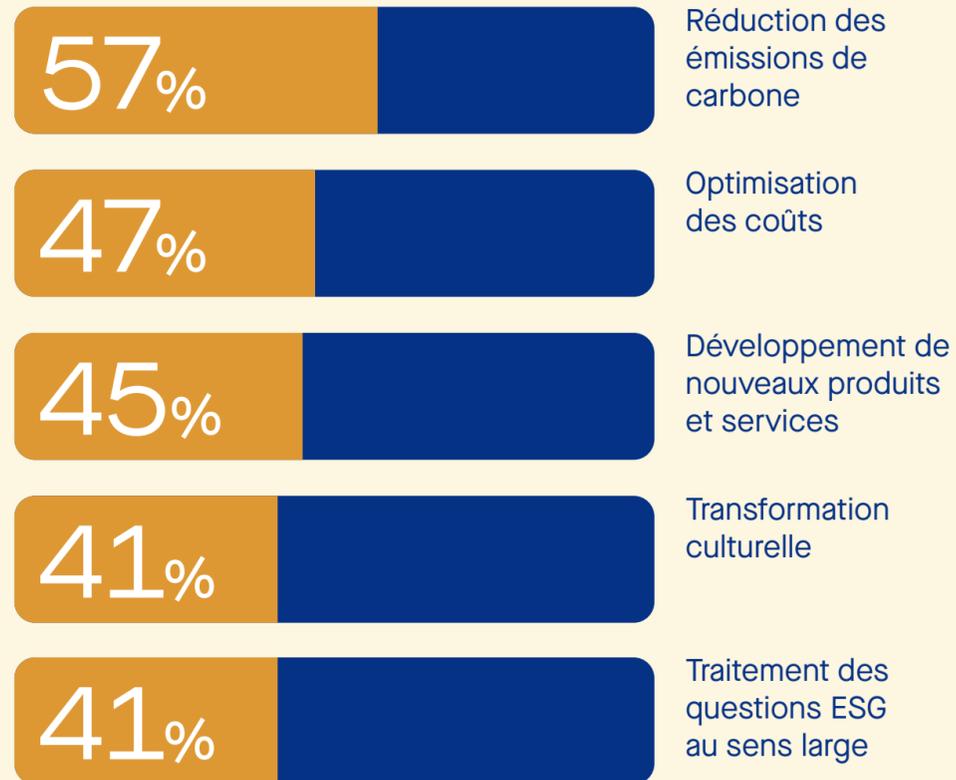
76%

des entreprises considèrent le développement durable comme un moyen d'obtenir un avantage compétitif

Les dirigeants d'entreprise sont de plus en plus convaincus de l'importance d'intégrer le développement durable aux opérations à court, moyen et long terme de l'ensemble des fonctions de leur organisation. Une majorité admet que le développement durable ne peut plus se limiter à une série de cases à cocher, la plupart (76 %) le considérant comme un élément de la culture de l'entreprise et un facteur de différenciation.

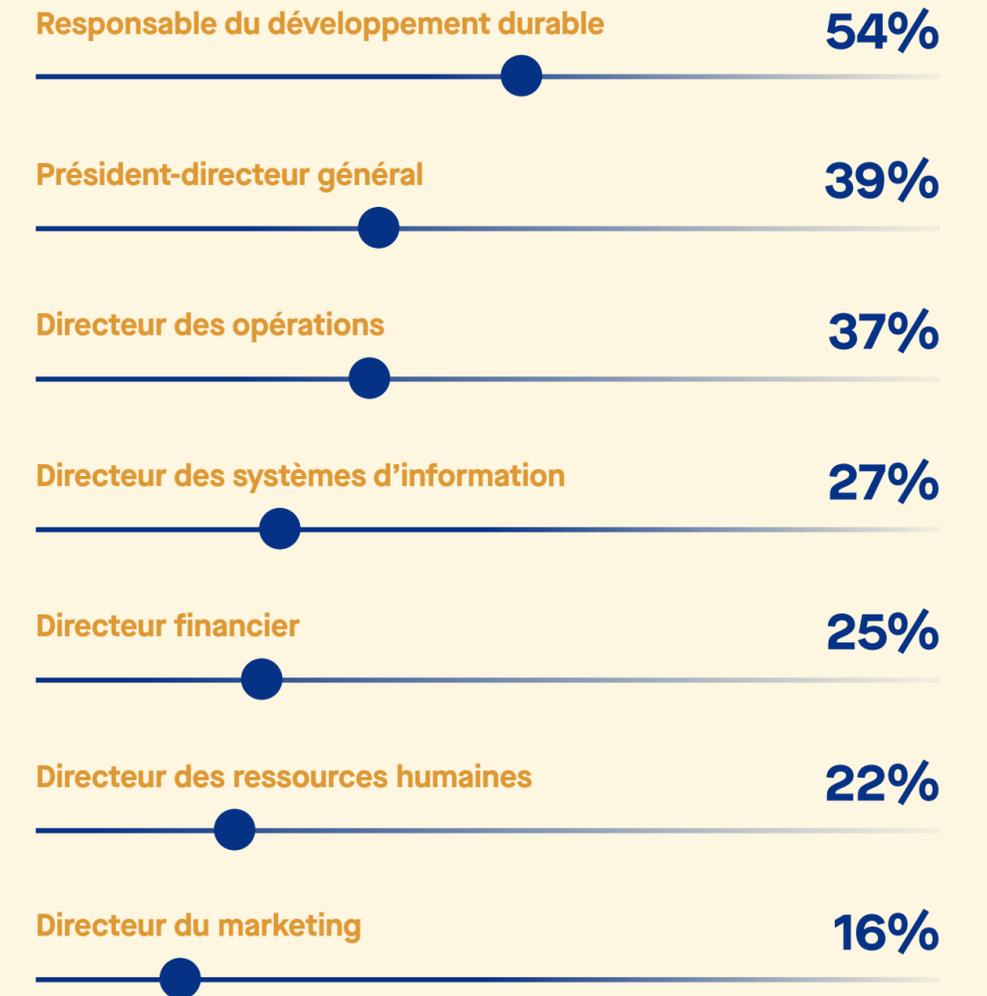
En plus de répondre à l'urgence climatique, le développement durable constitue le lien fondamental qui assure la cohérence entre la responsabilité de l'entreprise et sa compétitivité. L'échelle des priorités montre que les dirigeants sont de plus en plus nombreux à comprendre que les pratiques durables ne sont pas seulement bonnes pour l'environnement, mais qu'elles favorisent aussi l'innovation et l'efficacité de l'entreprise. Cela s'inscrit dans une tendance mondiale, les organisations se montrant prêtes à accroître leurs investissements dans le domaine du développement durable.

Transformation durable : Principaux axes d'intervention des entreprises



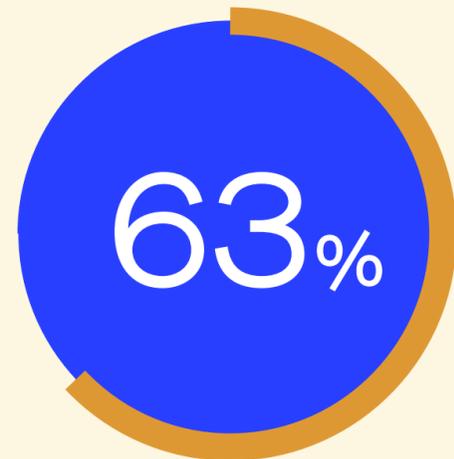
Même si les programmes de développement durable sont encore largement placés sous la responsabilité du CSO, il y a désormais consensus sur le fait que la transformation durable est un sujet qui concerne toute l'entreprise, et qu'elle exige par conséquent l'attention de l'ensemble du comité de direction.

Classement des cadres dirigeants selon l'importance qu'ils accordent à la mise en œuvre d'initiatives en matière de développement durable

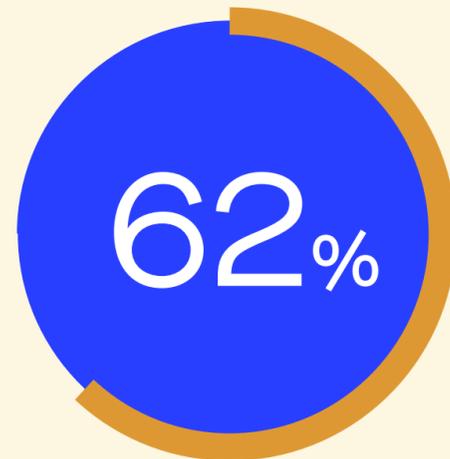


Dans le même temps, on reconnaît aux données un rôle essentiel dans la transformation durable des organisations ainsi que dans la réalisation de leurs engagements vis-à-vis du marché. Les entreprises les exploitent pour atteindre toutes sortes d'objectifs environnementaux.

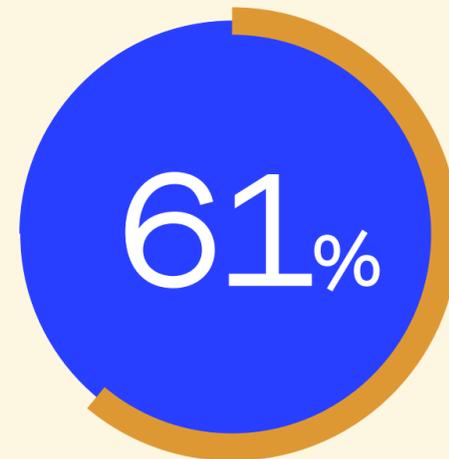
Cas d'usage des données ESG les plus courants



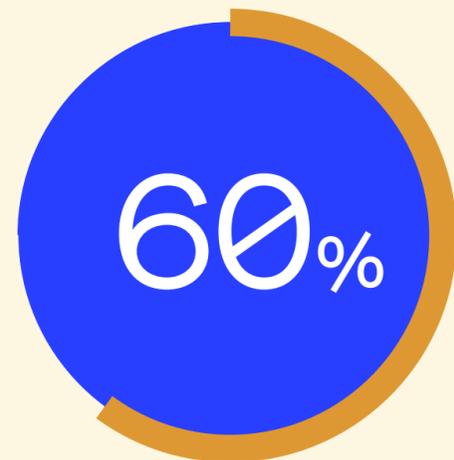
Se conformer aux exigences réglementaires



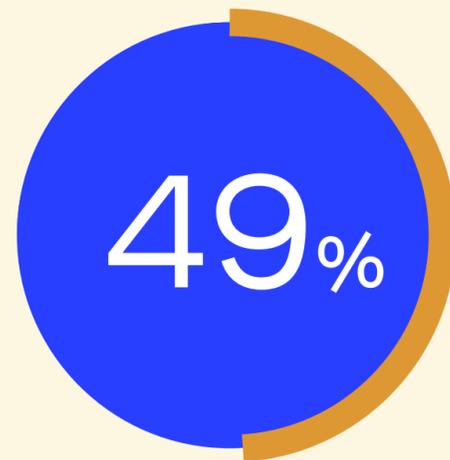
Démontrer sa performance écologique



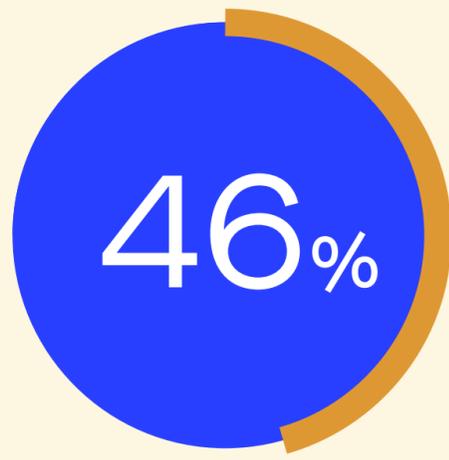
Suivre les trajectoires de réduction des émissions



Surveiller les activités de l'organisation



Mettre en œuvre la stratégie net-zéro



Suivre les émissions des fournisseurs

Sans surprise, le respect de la réglementation est le cas d'usage des données ESG le plus courant. Ceci s'explique en grande partie par l'accroissement des exigences de reporting un peu partout dans le monde, et par le fait que ces chiffres constituent des preuves tangibles de la performance et de l'engagement de l'entreprise en matière de développement durable.

Par exemple, notre enquête révèle que 71 % des entreprises interrogées devront se conformer à la Directive européenne relative à la publication d'informations en matière de durabilité par les entreprises (CSRD) au cours des trois prochaines années. Cependant, cette exigence se heurte à plusieurs difficultés. En effet, si 87 % d'entre elles ont déjà commencé à collecter des données pour leur premier rapport CSRD, seules un peu plus de la moitié (53 %) ont déjà réalisé une analyse de double matérialité, un élément clé de la CSRD.

Avec l'arrivée de textes comme la CSRD, le champ des reportings ESG va s'élargir, et plus le faisceau des indicateurs qu'il faudra suivre s'étendra, plus le besoin de données croîtra de manière exponentielle.

71%

des entreprises devront se conformer à la CSRD au cours des trois prochaines années



Aniruddha Guha Biswas
directeur, co-lead Sustainable
Futures Performance, Capgemini
Invent India

“Prendre en compte les réglementations ESG n'est pas qu'une question de conformité, c'est aussi une question d'anticipation.

En étant proactives, les organisations peuvent non seulement se préparer aux exigences futures, mais aussi se positionner en leader de la transformation durable.

En envisageant la réglementation comme une opportunité plutôt que comme un fardeau, les entreprises peuvent innover, améliorer leur réputation et créer de la valeur à long terme.”

En parallèle, au-delà de la conformité, les données ESG sont de plus en plus utilisées pour atteindre des objectifs stratégiques et opérationnels. Communiquer sur ses actions environnementales est devenue une priorité absolue, plus encore que suivre sa trajectoire net-zéro ou les émissions de ses fournisseurs.

Cette évolution est sans doute due à la multiplication des scandales de green washing qui ont renforcé la demande de transparence concernant les initiatives de durabilité. Les entreprises redoublent de prudence pour que leur communication soit en adéquation avec leurs actions, et ainsi préserver la confiance des investisseurs, tout en évitant des réactions négatives de la société et des consommateurs.

Elles communiquent de plus en plus sur leurs performances ESG, à la fois pour se conformer à leurs obligations réglementaires mais aussi pour mettre en des initiatives volontaires qu'elles mènent en faveur du climat.

Vecteurs les plus courants pour présenter ses efforts et ses réalisations en matière de développement durable

Rapports réglementaires

62%

Communications volontaires

50%

Communications des autorités réglementaires

45%

Évaluations officielles par les agences de notation

40%

Les résultats varient d'un pays à l'autre. La diversité des règles fédérales, étatiques et locales poussent les entreprises américaines à se concentrer davantage sur la conformité réglementaire. Leurs homologues britanniques donnent la priorité à l'optimisation des opérations pour améliorer leur efficacité, réduire leurs coûts et limiter les risques réputationnels. Les objectifs climatiques ambitieux de l'Union européenne amène les entreprises françaises et allemandes à exploiter les données ESG pour, respectivement, maintenir la confiance de leurs parties prenantes et progresser vers leur objectif net-zéro.

Principaux usages des données ESG selon les pays



La finesse avec laquelle sont collectées les données ESG varie d'une organisation à l'autre. Ces dernières années, l'accent a été mis sur la mesure des émissions de l'entreprise elle-même (Scope 1 et 2), et ces données sont aujourd'hui pour une large part gérées convenablement. 61 % des entreprises mesurent leurs émissions sur le Scope 1, et 42 % sur le Scope 2.

Le Scope 3, en revanche, est moins souvent mesuré (28 %), bien que ce soit un enjeu majeur pour les entreprises. Les émissions tout au long de la chaîne de valeur constituent une part importante de l'empreinte carbone dans de nombreux secteurs et font l'objet d'une attention croissante de la part des régulateurs compte tenu du gisement de réduction des émissions qu'elles représentent. Seuls 2,71 % des sondés indiquent ne suivre aucune donnée sur les émissions.

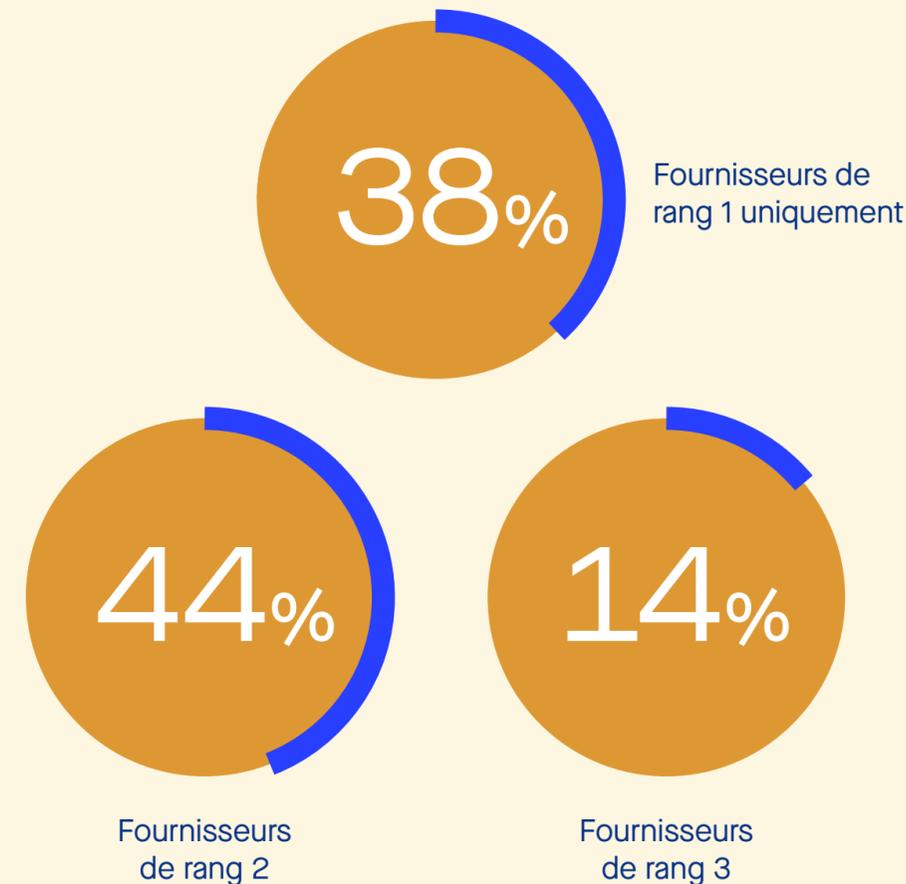
Pour le Scope 3, les entreprises doivent pouvoir collecter les données d'émissions de leurs fournisseurs sur toute la chaîne de valeur. Les émissions deviennent par conséquent un critère de sélection des fournisseurs, ce qui oblige ces derniers à collecter et à communiquer leurs propres données, mais surtout à faire preuve de transparence sur leurs plans d'action et sur les résultats qu'ils en obtiennent concrètement. 86 % des entreprises affirment exiger dans leurs appels d'offres que leurs fournisseurs démontrent leur performance environnementale.

On le voit, pour gérer les volumes de données croissants et améliorer leurs capacités de suivi tant en interne que sur leur chaîne de valeur, les organisations doivent désormais regarder au-delà de leurs systèmes IT traditionnels. C'est ce qui leur permettra de se conformer aux réglementations ESG, comme la CSRD, mais, plus important encore, de tirer parti de ces informations pour élaborer leur propre trajectoire de développement durable.

Résultant à la fois de la pression réglementaire et de la dynamique du marché, l'importance grandissante accordée au développement durable place les données ESG au cœur de la stratégie de l'entreprise. Qu'il s'agisse de s'orienter dans un paysage réglementaire complexe ou de connaître avec précision les émissions sur l'ensemble de sa chaîne de valeur, les données jouent un rôle clé dans l'intégration des enjeux du développement durable aux opérations de l'entreprise.

Bien qu'il soit essentiel pour atteindre ses objectifs en matière de développement durable d'obtenir des informations utiles et de produire des rapports précis et transparents, le processus de collecte, de nettoyage, de structuration et d'exploitation des données ESG demeure un parcours semé d'embûches. Le chapitre suivant aborde les défis spécifiques que posent les données ESG et met en lumière les complexités en la matière qui attendent les entreprises sur la voie de la transformation durable.

Quels types de fournisseurs les entreprises suivent-elles ?



86%

des entreprises exigent dans leurs appels d'offres que leurs fournisseurs démontrent leur performance environnementale.

Suivi des émissions de CO₂ par les entreprises

Scope 1 61%

Scope 2 42%

Scope 3 28%



Julien Denormandie
Directeur de l'impact, Sweep

“Pouvoir disposer de données pertinentes est de plus en plus crucial à mesure que le développement durable s'invite dans la stratégie globale de l'entreprise.

La grande majorité (86 %) des entreprises demandent à leurs fournisseurs de démontrer leur performance environnementale dans leurs appels d'offres, ce qui signifie que ceux qui sont incapables d'obtenir des données qui prouvent leurs affirmations pourraient se trouver désavantagés. Ces exigences montrent également que, pour les entreprises, des références solides en matière de développement durable, étayées par des preuves tangibles, sont en train de devenir un facteur clé de différenciation.”

2

**S'appuyer sur les
données ESG pour
prendre des décisions
reste un défi**

S'appuyer sur les données ESG pour prendre des décisions reste un défi

47%

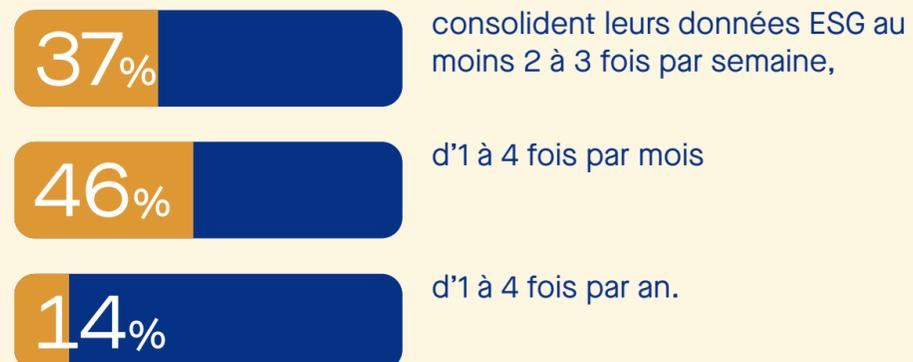
des responsables du développement durable se déclarent frustrés par la complexité des données qu'ils ont à gérer et estiment qu'il leur est difficile d'en faire une analyse pertinente.

Les données sont au cœur du processus du développement durable. En première ligne, les responsables du développement durable doivent prendre les meilleures décisions pour assurer à la fois la réussite économique de leur entreprise et ses progrès sur les plans sociaux et environnementaux ; et ceci leur est impossible sans données complètes et précises.

Les organisations ont besoin à la fois de données chaudes et de données froides. Les premières sont des données auxquelles on accède fréquemment, au fil de l'eau, tandis que les secondes, moins souvent consultées, doivent être traçables et auditable. Par exemple, les tableaux de bord opérationnels de suivi des émissions de gaz à effet de serre nécessitent des données chaudes qui sont actualisées régulièrement pour rendre compte des fluctuations (de la consommation d'énergie, par exemple), de manière à avoir une visibilité constante sur des indicateurs instantanés. À l'inverse, les rapports produits à des fins réglementaires, par exemple dans le cadre de la CSRD, exigent un niveau élevé d'auditabilité et de traçabilité, mais ne sont en général remis à jour qu'une fois par an.

Cependant, les responsables du développement durable sont dépassés par la complexité et le volume des données ESG qu'ils ont à gérer, et, de leur propre aveu, cela constitue un obstacle à leur action. Cette problématique rappelle les débuts de la transformation numérique, lorsque les entreprises peinaient à tirer pleinement parti des énormes quantités d'informations dont elles disposaient tout à coup.

La gestion des données ESG représente l'obstacle n°1. Pour pouvoir les exploiter pleinement, les organisations sont confrontées à plusieurs défis.

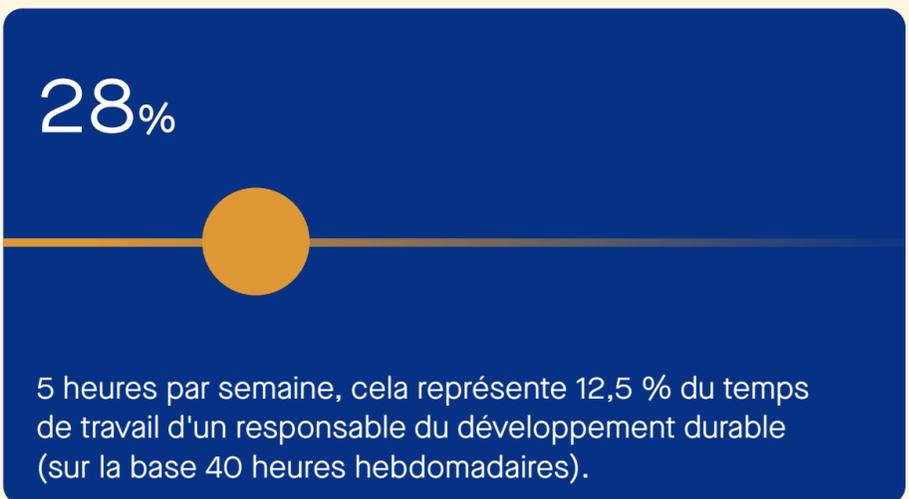


En premier lieu, les professionnels du développement durable s'efforcent de collecter les données à la bonne fréquence, puis passent un temps considérable à les organiser.

Autrement dit, n'importe quelle donnée prise à un instant peut être, en réalité, périmée de quelques jours à plusieurs mois.

Quelle que soit la fréquence de consolidation des données, la tâche elle-même est très chronophage : plus de la moitié (54 %) des professionnels interrogés y consacrent de 2 à 7 heures par semaine.

Plus d'un quart des responsables du développement durable consacrent 4 à 5 heures par semaine à la consolidation des données ESG :



Deuxièmement, la gestion des données ESG apparaît comme une tâche complexe et fastidieuse. Près de la moitié (44 %) des entreprises au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et aux États-Unis comptent au moins 10 sources de données différentes sur leurs émissions.

Cependant, plus de la moitié (53 %) des professionnels interrogés reconnaissent que leurs données sur le développement durable ne sont pas suffisamment complètes pour éclairer leur stratégie, tout en soulignant des problèmes de pertinence et de qualité globale de ces données. Ainsi, les responsables du développement durable doivent gérer d'importants volumes de données issus de multiples sources, et ils ne peuvent même pas en faire bénéficier leurs analyses en raison d'une qualité insuffisante.

Les 3 principaux problèmes que rencontrent les professionnels du développement durable :

Complexité des données et difficulté à les comprendre

47%

Manque d'outils appropriés pour la gestion des données et la production de rapports

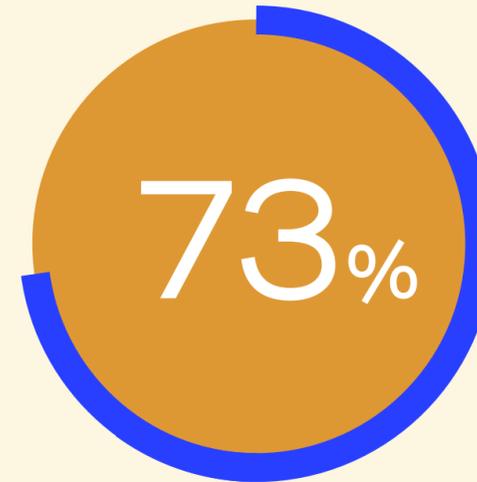
41%

Temps passé à collecter et organiser les données

40%

Enfin, troisièmement, on constate une sous-utilisation de la technologie, et ce, en dépit du fait que 90 % des sondés reconnaissent que la numérisation est essentielle à la transformation durable.

Sans les outils appropriés, et des professionnels compétents pour s'en servir, le volume et le manque de qualité des données ESG peuvent rapidement devenir rédhibitoires et rendre impossible d'en exploiter tout le potentiel.



des personnes interrogées utilisent des logiciels de suivi, mais **78 % déclarent utiliser également des tableurs**

Ces chiffres montrent combien il est difficile d'avoir une collecte automatisée des données, ce qui expose mécaniquement les entreprises à des risques en termes de qualité, de traçabilité et d'auditabilité de ces données.

Ceci est également vrai pour la gestion des émissions financées et celle des données des fournisseurs, pourtant cruciales pour la réduction des émissions du Scope 3. Les entreprises déclarent ainsi utiliser des logiciels dédiés (73 %) et des tableurs (68 %) pour suivre les émissions de la chaîne d'approvisionnement. Les chiffres ne sont pas très différents pour les institutions financières, dont 77 % suivent les émissions financées à l'aide de logiciels spécialisés et 74 %, de tableurs. De façon compréhensible, les petites entreprises ont tendance à recourir davantage aux tableurs.

Utilisation des tableurs selon la taille des entreprises :

88%

De 200 à 499 employés

75%

Plus de 1000 employés

78%

Toutes tailles confondues

La traçabilité et l'auditabilité des informations sont essentielles aux efforts actuels en matière de développement durable, et les entreprises qui continueront à utiliser de tableurs continueront à s'exposer à des risques d'erreurs et n'auront pas la capacité de passage à l'échelle nécessaire pour accélérer leur transformation. Il est donc impératif pour elles d'adopter des systèmes plus industrialisés et automatisés, capables de collecter, transformer et consolider les données de manière transparente.

En outre, compte tenu de la pression réglementaire croissante et des exigences de leurs parties prenantes, les entreprises ne disposent que de très peu de temps pour construire et intégrer une infrastructure de données taillée pour le futur.



Aurélie Lustenberger
Vice-President - lead Sustainable
Futures Performance,
Capgemini Invent

“Le renforcement de la réglementation accroît le besoin de transparence, laquelle repose naturellement sur les données.

Aujourd'hui, tout le monde convient de l'importance des données, mais la réalité est que les organisations en sont encore à vouloir gérer des volumes importants et des données complexes avec des outils technologiques inadéquats.”

Outre les questions liées aux données, les personnes interrogées font état d'autres obstacles majeurs, notamment une approche trop étroite du développement durable (30 %), le manque d'adhésion de l'ensemble de l'entreprise (27 %) et le manque d'adhésion des dirigeants (24 %).

Les 5 principaux obstacles à la mise en œuvre ou à l'amélioration des initiatives en matière de développement durable :

Manque de compétences/d'expérience adéquates dans mon organisation **41%**

Manque de ressources affectées à cette tâche **40%**

Manque de budget **37%**

Manque d'outils technologiques appropriés **36%**

Manque d'adhésion/de soutien de la part de mon organisation **28%**

Les principaux obstacles à la mise en œuvre ou à l'amélioration des stratégies de développement durable selon les pays :

Manque de budget 

46%

Manque de compétences/d'expérience adéquates 

42%

Manque de ressources affectées aux initiatives 

43%

Manque de ressources affectées aux initiatives 

40%

Le manque de vision d'ensemble des dirigeants est perçu comme un frein à la transformation durable. 45 % des professionnels estiment que leurs dirigeants ne comprennent pas ce que réclamerait un programme de transformation complet. Si l'on regarde au niveau des pays étudiés, les professionnels français sont ceux qui mentionnent le plus cet obstacle hiérarchique (51 %). Cependant, près de la moitié des responsables du développement durable (46 %) estiment qu'un leadership pragmatique est nécessaire pour avancer et conduire la transformation.

L'intégration des données ESG dans la stratégie de l'entreprise se heurte à de nombreux obstacles qui compliquent les décisions des responsables du développement durable. Les volumes considérables de données, la fragmentation des sources et les défauts de qualité rappellent les défis auxquels étaient confrontées les entreprises aux débuts de la transformation numérique. Handicapés par une consolidation manuelle et des outils obsolètes, les responsables du développement durable peinent à tirer des données des informations pertinentes, ce qui pèse sur la dynamique de progrès. Si de telles difficultés sont naturelles en période de transition, elles offrent aussi l'opportunité unique de changer de point de vue sur la performance environnementale pour en faire un avantage stratégique plutôt qu'un fardeau, favorisant des pratiques business efficaces et innovantes. Dans le chapitre suivant, nous allons examiner comment les entreprises peuvent évoluer vers des modèles d'affaires plus durables, en alignant leurs opérations sur la performance durable à long terme pour mener des changements en profondeur, et comment les données et la technologie sont essentielles à cette transformation.

45%

des sondés estiment que leurs dirigeants ne comprennent pas ce que réclamerait un programme de transformation durable complet



Renaud Bettin
VP of Climate Action, Sweep

“Les responsables du développement durable sont peut-être à la barre, mais ils ne peuvent propulser seuls le navire. Bien que l’on considère de plus en plus que le développement durable nécessite d’agir à l’échelle de l’entreprise, tous les acteurs ne se mobilisent pas. Encourager la collaboration, c’est d’abord réunir la bonne gouvernance au sein du comité de direction pour permettre à l’organisation d’accélérer sa transformation.

Une fois la gouvernance en place, il faut donner aux équipes les outils technologiques qui leur permettront de collecter les bonnes données, de la bonne manière, en travaillant collectivement à tous les niveaux de l’organisation pour les rassembler, les analyser et les publier – et ainsi pouvoir prendre, sur la base de ces informations, les décisions qui transformeront le business.”

3

Les performances durables nécessitent de se transformer et d'investir dans les données et les nouvelles technologies

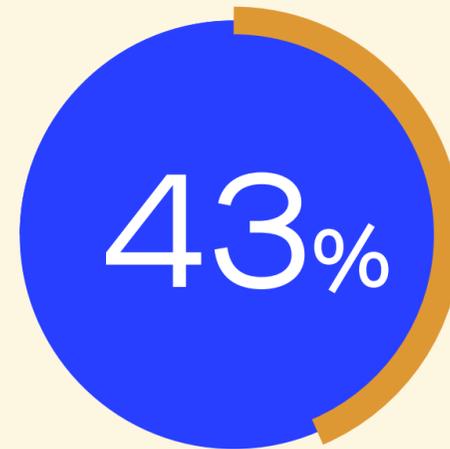
Obtenir des performances durables nécessite de se transformer et d'investir dans les données et les nouvelles technologies

81%

des personnes interrogées estiment que leur organisation doit se transformer pour survivre dans l'économie bas-carbone de demain

Les dirigeants d'entreprise ont conscience des enjeux. Quelle que soit la taille de l'entreprise, les conséquences de l'inaction en matière de développement durable les plus redoutées sont les coûts occasionnés par d'éventuelles perturbations de la chaîne d'approvisionnement dues à des impacts environnementaux (52 %) et la perte d'opportunités commerciales en raison d'une atteinte à la réputation (43 %).

En ce qui concerne le premier point, les perturbations d'origine environnementale peuvent causer une augmentation des coûts en raison de retards de livraison, de l'augmentation du prix des matières premières ou de la nécessité de trouver d'autres fournisseurs, autant de facteurs qui peuvent saper les marges et dérégler les opérations.

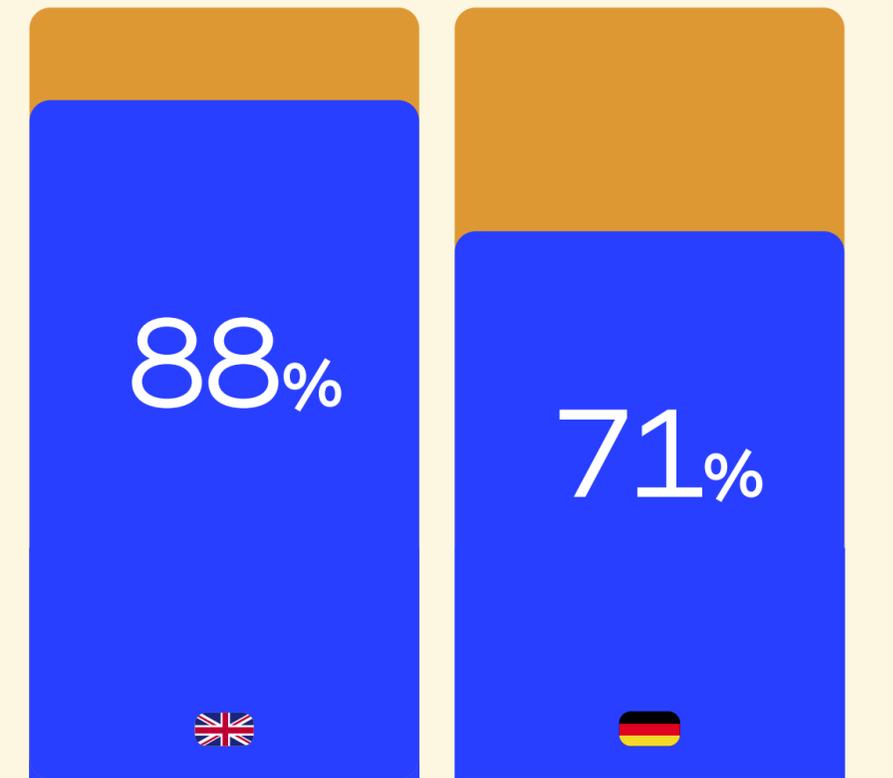


des professionnels de la durabilité s'inquiètent de perdre des opportunités commerciales en raison d'une atteinte à leur réputation.

Quant à l'atteinte à la réputation, que craignent 43 % des professionnels du développement durable, elle est directement liée à l'attention extrême dont font l'objet la responsabilité des entreprises et le développement durable de la part des consommateurs, des investisseurs et des diverses parties prenantes. Si une entreprise ne traite pas ces questions comme il se doit, cela peut entraîner une publicité négative, une perte de confiance de la part des clients et une diminution de la confiance des investisseurs. Cette atteinte à la réputation peut entraîner une perte de chiffre d'affaires, une diminution de la valeur de la marque et un recul des parts de marché, ce qui, en fin de compte, nuit à la viabilité à long terme de l'entreprise.

Aussi, la plupart des entreprises (81 %) reconnaissent qu'il leur est indispensable de se transformer significativement pour survivre dans l'économie bas-carbone de demain et préserver leur croissance. La majorité (78 %) des professionnels estiment que la transition vers une économie bas-carbone est une opportunité et qu'elle ouvrira de nouvelles voies de croissance pour les entreprises. Intensifier ses efforts en matière de développement durable n'est plus optionnel ; c'est devenu un impératif au titre de la résilience et de la survie de l'entreprise.

Les entreprises reconnaissent la nécessité de se transformer pour survivre dans l'économie à faible émission de carbone de l'avenir



Les entreprises britanniques **sont les plus ouvertes à la nécessité de changer**

tandis que leurs homologues allemandes ont un peu **moins tendance à considérer le changement comme une nécessité**

Les opportunités les plus fréquemment associées à l'économie bas-carbone :

Démontrer la responsabilité sociale de l'entreprise **59%**

Aider l'entreprise à répondre à la demande des consommateurs pour des marques durables **51%**

Favoriser l'innovation et les nouveaux modèles d'entreprise **49%**

Faire de l'entreprise un meilleur lieu de travail **46%**

À l'heure où l'économie mondiale entre dans l'ère éco-digitale (Eco-Digital Era™), les pressions externes sont telles que la transformation durable n'est plus un choix, mais un impératif.

La multiplication partout dans le monde des réglementations environnementales (32 %), les investissements publics accrus dans les technologies et les infrastructures bas-carbone (30 %) et la sensibilité accrue des consommateurs et une consommation plus responsable (29 %) sont considérés comme les principaux moteurs de cette transition.

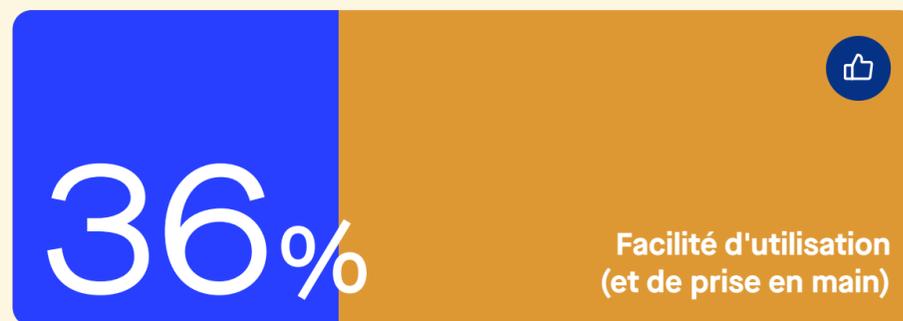
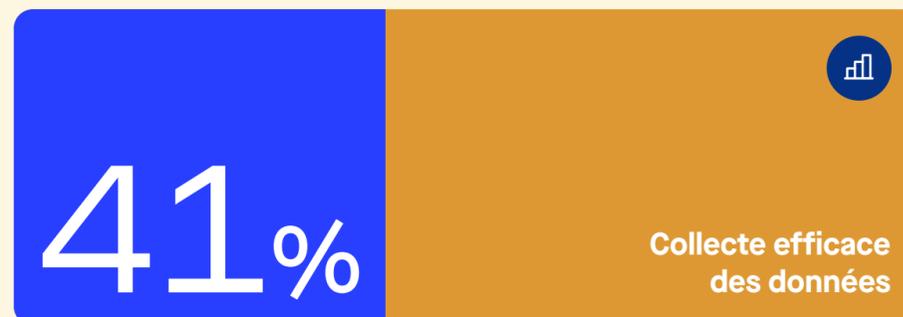
Comparaison de la taille des entreprises



Les entreprises doivent repenser en profondeur leur modèle opérationnel pour pouvoir s'adapter à un environnement changeant. Cela passe par un leadership proactif afin d'étendre l'adoption à toute l'organisation (46 %) et une complète remise à plat des politiques de l'entreprise (43 %) pour tenir compte des nouvelles priorités. Par ailleurs, la création de rôles dédiés au développement durable (42 %) est également considérée comme un moyen de fluidifier la coordination entre les divers fonctions et services de l'entreprise.

Concevoir et mettre en œuvre une stratégie data et technologique globale est un aspect important de ce nouveau modèle opérationnel. Cependant, ce n'est pas un chemin sur lequel les organisations ont intérêt à s'engager seules. C'est au contraire l'occasion de nouer des partenariats technologiques pour élaborer une approche du développement durable fondée sur les données. 44 % des sondés considèrent qu'il est nécessaire de s'associer à un éditeur de logiciels pour gérer convenablement leurs données et mettre en œuvre leur stratégie de développement durable. Autrement dit, plus personne n'envisage la transformation durable sans l'aide du numérique.

Les principales caractéristiques que recherchent les entreprises dans une plateforme de gestion des données ESG :



La majorité des répondants (85 %) s'accordent par ailleurs à considérer que les technologies émergentes comme l'IA et l'IA générative (Gen AI) contribueront de façon déterminante à accélérer ce changement. Par exemple, l'IA générative peut être utilisée pour rendre les exigences réglementaires accessibles aux non-spécialistes, pour personnaliser les rapports et les contenus marketing, ou être mise à profit pour optimiser l'ensemble du processus de production de l'information ESG. Dans le contexte particulier de la gestion des données sur le développement durable, les applications de Gen AI peuvent permettre de gagner en efficacité en automatisant la collecte, le nettoyage, le formatage et l'analyse des données.

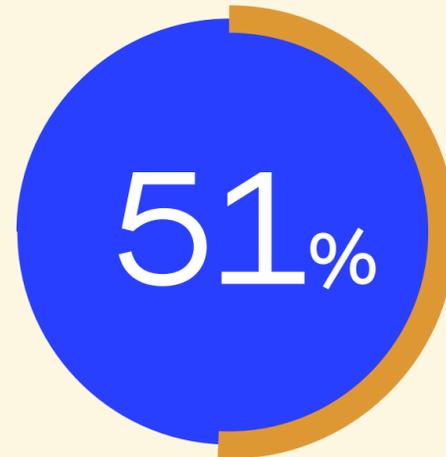
Exploiter la technologie au maximum de ses possibilités est une attitude pragmatique, non seulement parce que cela permet d'être plus efficace, mais aussi parce que cela ouvre la voie à des bénéfices supplémentaires. Notre enquête montre ainsi que le fait de consacrer moins de temps à la gestion des données crée de la valeur en libérant un temps qui peut être consacré à des tâches plus stratégiques et à l'accélération de la transformation durable.

Le message est clair : le développement durable n'est plus facultatif, mais fondamental pour la résilience et la croissance des entreprises. Ces dernières doivent agir rapidement pour maîtriser les risques, saisir les nouvelles opportunités et se positionner en leaders de l'économie bas-carbone.

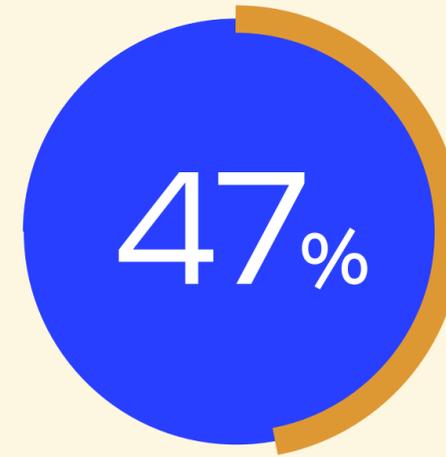
Alors que les entreprises entrent dans l'ère éco-digitale, la convergence de la technologie et du développement durable n'est pas qu'une stratégie ; c'est une nécessité. Les organisations doivent se doter d'un leadership proactif, remettre à plat leurs politiques et réaligner leurs modèles opérationnels pour rester compétitives et pouvoir répondre à l'évolution des exigences environnementales de la réglementation et des consommateurs.

En adoptant des solutions avancées de gestion des données et en nouant des partenariats technologiques stratégiques, les entreprises peuvent accéder à de nouveaux gisements d'efficacité, déployer à l'échelle leurs efforts en matière de développement durable et prendre de meilleures décisions. Les technologies numériques émergentes, telles que l'IA et l'IA générative, présentent un potentiel immense pour optimiser les opérations et transformer les défis du développement durable en opportunités d'innovation.

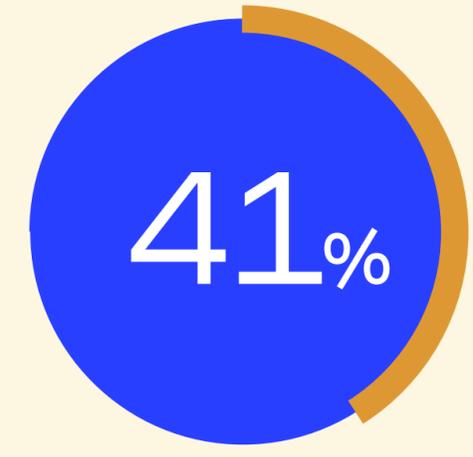
Actions auxquelles les responsables du développement durable consacreront plus de temps si la gestion des données ESG était plus efficace :



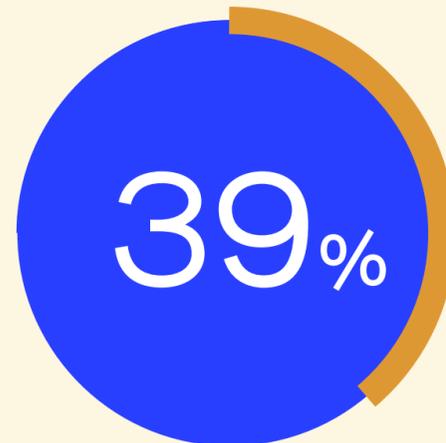
Renforcer la collaboration à l'échelle de l'entreprise autour des initiatives de développement durable



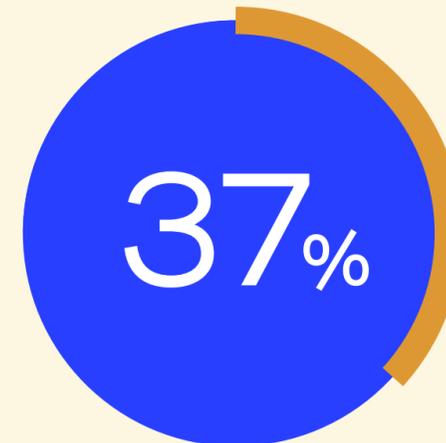
Étudier davantage comment améliorer les initiatives existantes



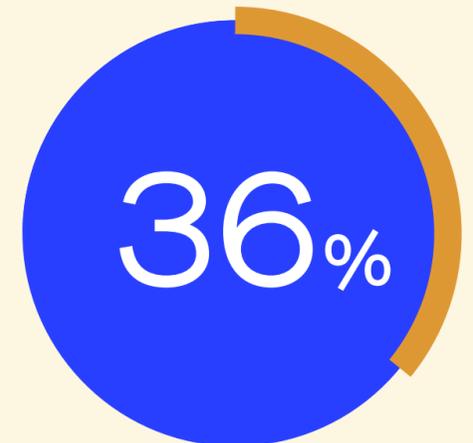
Se concentrer sur l'amélioration des mesures d'atténuation du changement climatique



Améliorer la modélisation et la prévision des risques climatiques



Promouvoir un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle



Développer davantage de cas d'usage

Conclusion

1/3

De façon générale, les dirigeants d'entreprise considèrent le développement durable comme un atout stratégique susceptible d'avoir un impact significatif à long terme et d'impulser une transformation complète de l'entreprise pour, tout à la fois, diminuer les émissions, réduire les coûts, maîtriser les risques et innover.

Une transformation durable efficace, menée par le CSO (Chief Sustainability Officer), exige un soutien sans faille de la part de l'ensemble des dirigeants. Au cœur de cette transformation, on trouve les données, qui sont indispensables au respect des exigences réglementaires, au suivi des émissions et à la réalisation des objectifs net-zéro. Les décideurs savent l'importance de ne pas négliger ses engagements ESG et de disposer de données fiables pour mettre en œuvre des initiatives impactantes et améliorer les collaborations transverses.

Cependant, la gestion des données ESG, telle qu'elle se pratique le plus souvent aujourd'hui, est complexe et mobilise des ressources importantes. Ceci plaide pour la mise en place d'une gestion des données plus robuste, fondée sur des technologies de pointe.

Conclusion

2/3

En utilisant des outils d'analyse avancés et en renforçant la collaboration dans l'organisation et sur la chaîne de valeur, les entreprises peuvent tirer tout le potentiel de leurs données ESG. Opter pour les bons outils de gestion des données permet non seulement de maximiser le retour sur investissement (ROI), mais aussi d'accélérer la création de valeur et de progresser à grands pas vers ses objectifs de développement durable. C'est là que résident les plus grands défis comme les plus grandes opportunités.

Pour l'avenir, les entreprises doivent se préparer à voir augmenter les volumes de données de manière importante, à la nécessité d'en extraire des informations exploitables et à devoir adopter de nouveaux modèles opérationnels orientés vers un futur durable. Comme les attentes des parties prenantes évoluent rapidement, il est essentiel de mettre en place un suivi dynamique et agile – souvent en temps réel – de la performance environnementale.

Conclusion

3/3

Les organisations doivent industrialiser leurs systèmes de données en rationalisant les processus et en définissant clairement les rôles sur la chaîne de valeur. Ceci implique de renforcer les piliers fondamentaux que sont les personnes, les processus et la gouvernance, tout en intégrant des solutions technologiques et de données afin de gagner en efficacité dans la durée.

Les plateformes doivent présenter l'élasticité nécessaire pour pouvoir s'adapter aux diverses entités métiers, business et géographiques, tout en restant en phase avec l'évolution des exigences réglementaires. L'objectif est de se doter d'un socle durable, transparent et fondé sur les données qui permettra à l'organisation de répondre efficacement à tous les besoins de l'activité dans le cadre d'un avenir durable.

‘Une approche du développement durable basée sur les données offre aux entreprises toutes les possibilités pour réussir leur transition vers l’économie bas-carbone. Cependant, on ne peut mener à bien sa stratégie de développement durable en s'appuyant sur des systèmes et des sources de données fragmentés. Un système centralisé est absolument nécessaire pour pouvoir gérer et analyser efficacement les informations.

Disposer de données précises et automatisées permet de prendre des décisions en toute connaissance de cause, ce qui permet d’agir de façon optimale. Cela favorise également l'engagement des acteurs clés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise, et contribue à l'émergence d'une dynamique de changement. Il est important de garder à l'esprit qu'aucune entreprise ne peut accomplir seule la transition bas-carbone. Mais en tirant parti de la technologie et des données, chacune peut se conformer aux normes environnementales les plus exigeantes et réduire les risques tout en s’ouvrant de nouvelles opportunités. C’est ainsi que l’on peut réellement devenir pionnier de l’avenir décarboné’



Rachel Delacour
PDG, Sweep

‘La construction d'un avenir durable requiert plus que de l'ambition ; elle exige une approche novatrice de la gestion et de la gouvernance des données. Pour réussir dans cette voie, les organisations doivent se doter de solides capacités en matière de données, soutenues par un leadership et des structures de gouvernance clairs.

Avec la vision et la technologie appropriées, les organisations qui pourront compter sur des plateformes avancées pour l'ingestion et l'analyse des données seront en mesure de répondre aux exigences de l'économie bas-carbone avec davantage de précision.

En gagnant la confiance des acteurs internes et en collaborant avec l'écosystème industriel au sens large, les organisations peuvent transformer les complexités de la transformation durable en opportunités de croissance et d'innovation, et créer de la valeur à long terme.’



Roshan Soorunsingh Gya
CEO, Capgemini Invent

Auteurs

SWEEP

Catherine Nicholson

responsable de la communication et des relations publiques, Sweep

Ewa Jozefkowicz

responsable du contenu, Sweep

CAPGEMINI INVENT

Aurélie Lustenberger

Vice-President, lead Sustainable Futures Performance, Capgemini Invent France

Aniruddha Guha Biswas

Directeur, Sustainable Futures, Capgemini Invent India

Pranav Phadke

Responsable senior, Sustainable Futures, Capgemini Invent India

Vighnesh NV

Consultant senior, Sustainable Futures, Capgemini Invent India

Remerciements

Sweep tient à remercier Julien Denormandie, Chief Impact Officer, Daniel Barney, vice-président du marketing, et Renaud Bettin, VP of Climate Action, pour leur soutien constant et leurs conseils.

Nous remercions les responsables du développement durable du groupe Capgemini : Cyril Garcia, responsable mondial du développement durable et de la responsabilité d'entreprise, et Vincent Charpiot, responsable de l'Accélérateur d'entreprises pour le développement durable du Groupe Capgemini, pour leur direction pendant l'exécution de l'étude de recherche.

Nous exprimons notre gratitude aux responsables nationaux de Capgemini Invent Sustainable Futures, notamment Arthur Arrighi de Casanova (France), Rory Burghes (Royaume-Uni), Julia Müller (Allemagne) et Alex Tepper (États-Unis), ainsi qu'à Juliette de Maupeou (France), Vice-présidente Sustainable Futures.

Nous exprimons notre sincère gratitude à Simon Moss, Keira Buchanan et Bekki Bushnell d'Element Communications, au Royaume-Uni, pour leur aide dans la réalisation de l'enquête.

À propos du partenariat Capgemini Invent X Sweep

Capgemini Invent et Sweep ont noué un partenariat stratégique qui allie synergie et innovation, avec pour résultat une intégration unique du conseil, de l'expertise en matière de transformation des entreprises, et de solutions numériques de pointe pour la gestion et l'exploitation des données sur le développement durable.

S'appuyant sur la vaste expérience de Capgemini Invent en matière d'accompagnement des entreprises face aux défis environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), et sur son expertise concernant la mise en œuvre de la directive sur la publication d'informations en matière de durabilité par les entreprises (CSRD), des processus de données ESG et des modèles opérationnels cibles ESG, ce partenariat tire parti de la technologie intuitive et ouverte de Sweep. Ensemble, les deux organisations offrent à leurs clients potentiels une vision unifiée et une analyse complète de leurs données ESG, simplifiant ainsi la mise en œuvre de plans de transition vers de faibles émissions de carbone grâce à des stratégies de décarbonation innovantes et personnalisables.

Cette collaboration est taillée pour relever les défis complexes que posent aux entreprises l'adaptation aux exigences de l'économie bas-carbone. L'objectif est d'accélérer la transformation des modèles d'affaires en assurant l'intégration transparente des données extra-financières dans la performance globale, et cela, en aidant à l'entreprise à réduire ses émissions de carbone et à atteindre ses objectifs de développement durable.



SWEEP

Capgemini  invent